

# Redécouverte en France de *Tschitscherinellus cordatus* (Dejean 1825) sur l'île Saint-Honorat (Cannes, Alpes-Maritimes) (Coleoptera, Carabidae)

Philippe PONEL

Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Écologie marine et continentale (IMBE),  
Aix Marseille Université, Université d'Avignon, CNRS, IRD,  
Technopôle Arbois-Méditerranée, Bât. Villemin, BP 80, F-13545 Aix-en-Provence cedex 04  
[philippe.ponel@imbe.fr](mailto:philippe.ponel@imbe.fr)

**Résumé.** – Une capture récente de *Tschitscherinellus cordatus* (Dejean 1825) sur le littoral des Alpes-Maritimes (île Saint-Honorat) confirme la présence en France de ce Carabidae.

**Summary.** – A recent finding of *Tschitscherinellus cordatus* (Dejean 1825) on the littoral of Alpes-Maritimes (Saint-Honorat island) confirms the presence in France of this Carabidae.

**Keywords.** – *Tschitscherinellus cordatus*, Carabidae, Saint-Honorat island, France.

## Introduction

Depuis 2006, le Conservatoire du littoral coordonne un programme international de promotion et d'assistance à la gestion des micro-espaces insulaires méditerranéens, baptisé Initiative PIM pour les Petites îles de Méditerranée [RENOU, 2012], co-financé par le Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM) et l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée-Corse. L'Initiative PIM

développe un dispositif d'échange et de partage des connaissances nécessaires à l'émergence de bonnes pratiques de gestion sur des espaces exceptionnels, et aide à promouvoir les actions concrètes, ayant un impact positif sur les écosystèmes, la biodiversité, les ressources naturelles et les usages. Par ailleurs, l'Initiative



**Figure 1.** – L'île de Saint-Honorat, vue depuis l'ancien monastère fortifié (cliché Philippe Ponel).



**Figure 2.** – *Tschitscherinellus cordatus* (Dejean, 1825), de l'île Saint-Honorat. Trait d'échelle : 5 mm (cliché Philippe Ponel).

souhaite éditer à l'horizon 2016 un *Atlas des Petites îles de Méditerranée* visant à dresser un état des connaissances sur les PIM et de définir une stratégie de conservation à l'échelle du bassin méditerranéen occidental. Dans ce contexte, un certain nombre de missions de terrain ont été organisées par l'Initiative PIM depuis quelques années, en particulier sur les îles du littoral méditerranéen français les moins étudiées. L'île Saint-Honorat, appartenant à l'archipel des îles de Lérins (commune de Cannes, Alpes-Maritimes), a ainsi pu être prospectée en avril 2013, avec des résultats remarquables puisque cette campagne a permis de redécouvrir en France une espèce « mythique » : le Carabidae *Tschitscherinellus cordatus* (Dejean, 1825).

Avec une superficie de 41 ha, l'île Saint-Honorat est la seconde île de l'archipel de Lérins. Elle se situe à environ 3 km de la côte. Elle présente un modelé topographique homogène et un relief quasiment tabulaire puisque l'altitude maximale est de 9 mètres, l'altitude moyenne étant de seulement 4 mètres. Sa couverture végétale est relativement variée, avec une épaisse couverture forestière composée surtout de Pins d'Alep et de Chênes verts, des matorrals à Lentisques et Alaternes, et des formations littorales particulièrement bien conservées [MÉDAIL *et al.*, 2014] (*Figure 1*). Les cultures dominées par les vignobles occupent une grande partie du centre de l'île. Les essences introduites sont également très présentes, et probablement en extension, avec par exemple les *Eucalyptus* et *Pittosporum tobira* (Thunb.) W.A. Ait. L'île Saint-Honorat présente aussi la particularité d'être un lieu de vie monastique depuis le début du v<sup>e</sup> siècle [LABROUSSE *et al.*, 2005], et héberge actuellement la congrégation cistercienne de l'Immaculée Conception.

En ce qui concerne le peuplement des Coléoptères, les îles de Lérins sont relativement mal connues. On dispose cependant du travail réalisé sur les Coléoptères de l'île Sainte-Marguerite par Michel Cornet, dans le cadre de la création par l'Office national des forêts de la Réserve biologique dirigée de l'île Sainte-Marguerite et de son plan de gestion [ONF, 2005]. L'île Saint-Honorat n'a jamais fait l'objet de publications entomologiques, à notre connaissance.

## Matériel et méthodes

Nous avons effectué un séjour sur l'île Saint-Honorat du 8 au 10 avril 2013, ainsi qu'une très courte incursion sur l'île Sainte-Marguerite. Sur Saint-Honorat, l'objectif était d'établir un diagnostic rapide de l'intérêt entomologique (Coléoptères) de l'île, et les techniques d'échantillonnage habituelles ont été mises en oeuvre : battage, fauchage, collecte à vue sur les fleurs et sous les pierres. Les Araignées ont également été soigneusement collectées et identifiées. L'île étant de superficie relativement réduite, il a été possible de la visiter en presque totalité, à l'exception des parties où la densité de la couverture végétale ne permettait pas de circuler (*Figure 1*). À Sainte-Marguerite la visite a été très ponctuelle et n'a pas permis d'apporter beaucoup d'éléments nouveaux par rapport aux travaux de M. Cornet [ONF, 2005]. Une synthèse de ces données est en cours de rédaction mais il a paru utile de signaler dès maintenant la présence sur l'île Saint-Honorat de *Tschitscherinellus cordatus*, dont un spécimen a été recueilli sous une pierre (*Figure 2*).

### *Tschitscherinellus cordatus* (Dejean 1825) en Europe et en France

L'espèce occupe une vaste zone depuis les Canaries jusqu'au Proche-Orient (Israël) et à l'Ukraine, et tout le bassin méditerranéen, Afrique du Nord incluse [WRASE, 2003]. Dans la Péninsule ibérique, *T. cordatus* paraît sporadique mais largement répandu dans la zone de l'Olivier, y compris les îles Baléares [ZABALLOS & JEANNE, 1994], surtout dans les régions méridionales. En Italie, il est présent dans toute la péninsule, atteint la Ligurie au nord, et semble particulièrement répandu en Sardaigne et en Sicile mais aussi sur de nombreuses petites îles comme Giglio, Capri, Sant'Antioco, Pantelleria, Lampedusa, Ustica... [MAGISTRETTI, 1965; MINELLI *et al.*, 1993-1995; VIGNA TAGLIANTI, 2009], ainsi qu'à Malte [CAMERON & CARUANA GATTO, 1907]. Il est également présent en Corse mais semble y être fort rare [BONADONA, 1971]. En Grèce, il n'occuperait que les îles de la mer Égée (Syros, avec *T. cordatus cordatus*) et la Crète (*T. cordatus minos* Schauburger, 1934) [ARNDT *et*

al., 2011]. En Afrique du Nord, il est largement répandu au Maroc, en Algérie, en Tunisie, y compris dans les îles comme la Galite (F. Soldati, comm. pers.), à l'exception des régions élevées [ANTOINE, 1955-1963; BEDEL, 1895; NORMAND, 1933].

En France continentale, la seule localité connue est celle de la grotte de Belvis dans l'Aude, où il aurait été pris à l'entrée d'une grotte (probablement la grotte de la Cauna) par Puel en 1904 [JEANNEL & RACOVITZA, 1908; JEANNEL, 1942]. Il s'agit évidemment d'une localité surprenante pour une espèce qui affectionne plutôt les régions de basse altitude car le village de Belvis se situe à plus de 1 000 m. BONADONA [1971] se borne à reprendre les mêmes indications. À notre connaissance, il n'existe donc aucune autre capture connue en France continentale, jusqu'à sa découverte sur l'île Saint-Honorat en 2013.

Tous les auteurs s'accordent pour attribuer à cette espèce des exigences particulières en matière d'habitat : contrairement à la plupart des représentants de la sous-tribu des *Ditomina* qui sont associés aux milieux ouverts, secs et chauds, *Tschitscherinellus cordatus* semble plutôt rechercher les milieux frais et ombragés, bien que parmi les localités citées dans la littérature plusieurs ne correspondent pas vraiment à ce type d'environnement. On remarque aussi une prédilection marquée pour les milieux insulaires méditerranéens, confortée par sa découverte dans l'archipel de Lérins. La découverte de cette espèce à Saint-Honorat soulève cependant quelques questions, et en particulier celle de son absence sur le littoral continental des Alpes-Maritimes, car il est difficile d'imaginer qu'une espèce d'aussi grande taille et aussi caractéristique ait pu passer inaperçue jusqu'à présent. Il est possible que les îles de Lérins aient pu jouer un rôle de refuge pour *T. cordatus*, qui pourrait donc avoir disparu sur le continent voisin. Un tel schéma est d'ailleurs bien connu pour d'autres espèces végétales et animales en limite d'aire de répartition sur le littoral méditerranéen français, et qui occupent îles et îlots côtiers à l'exclusion du continent tout proche [MÉDAIL *et al.*, 2013]. À Saint-Honorat *T. cordatus* est une espèce certainement fort rare puisque nous n'en avons observé qu'un seul

exemplaire. On peut penser que l'agriculture raisonnée telle qu'elle est pratiquée par les moines, en particulier pour la viticulture (limitation des pesticides, respect des bandes enherbées, etc), n'est pas étrangère à la survie, sur cette petite île encore bien préservée, de cette intéressante espèce et de l'ensemble de l'entomofaune.

**Remerciements.** – Cette mission a été organisée par l'équipe du Conservatoire du Littoral - Initiative pour les Petites Îles de Méditerranée (PIM), en particulier Céline Damery, Sébastien Renou, Lélia Crastucci et Vincent Rivière, que nous remercions très vivement pour nous avoir donné l'opportunité de visiter cette île mal connue. Cette mission a également bénéficié du soutien de la Ville de Cannes et a été effectuée en concertation avec l'Office national des forêts gestionnaire de l'île de Sainte-Marguerite, et la Ville d'Antibes, opérateur du site Natura 2000 « Baie et cap d'Antibes – îles de Lérins ». Nous remercions également les participants qui ont pris part aux prospections entomologiques et qui ont contribué à la réalisation de cette note : Marion Fouchard, Frédéric Médail, Daniel Pavon et Vincent Rivière. Merci également à Jacques Coulon, Frédéric Médail et Christian Pérez pour leur relecture critique, à Charles Bourdeau, Arnaud Faille et Fabien Soldati pour leurs conseils. Notre gratitude va également aux moines de l'abbaye pour le bon accueil qu'ils nous ont réservé, et particulièrement au Père hôtelier qui a tout fait pour faciliter notre séjour sur l'île.

### Références bibliographiques

- ANTOINE M., 1955-1963. – *Coléoptères Carabiques du Maroc. Mémoires de la Société des Sciences naturelles et physiques du Maroc, N. S., Zoologie, n° 1, 3, 6, 8 et 9*, Rabat, 692 p.
- ARNDT E., SCHNITTER P., SFENTHOURAKIS S. & WRASE D.W., 2011. – *Ground Beetles (Carabidae) of Greece. Pensoft Series Faunistica 100*. Sofia, Pensoft Publishers, 394 p.
- BEDEL L., 1895. – *Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique*. Paris, Société entomologique de France, 320 p.
- BONADONA P., 1971. – *Catalogue des Coléoptères Carabiques de France. Supplément à la Nouvelle Revue d'Entomologie*. Toulouse, Université Paul-Sabatier, 177 p.

- CAMERON M. & CARUANA GATTO A., 1907. – A list of the Coleoptera of the Maltese Islands. *Transactions of the Entomological Society of London*, 59 (3) : 383-403.
- JEANNEL R., 1942. – Coléoptères Carabiques, 2ème partie, Faune de France 40. Librairie de la Faculté des Sciences, Paris, pp. 573-1173.
- JEANNEL R. & RACOVITZA E.G., 1908. – Biospeologica VI. Énumération des grottes visitées, 1906-1907 (Seconde série). *Archives de Zoologie expérimentale et générale*, 4<sup>e</sup> série, VIII : 327-414.
- LABROUSSE M., MAGNANI E., CODOU Y., LE GALL J.-M., BERTRAND R. & GAUDRAT V., 2005. – *Histoire de l'abbaye de Lérins (Cahiers cisterciens, Des lieux et des temps, 9)*. Bégrolles-en-Mauges, Association pour le rayonnement de la culture cistercienne, 565 p. + 35 pl. h.-t.
- MAGISTRETTI M., 1965. – *Coleoptera Cicindelidae, Carabidae. Catalogo topografico (Fauna d'Italia 8)*. Bologna, Calderini, 512 p.
- MÉDAIL F., CHEYLAN G. & PONEL P., 2013. – Dynamique des paysages et de la biodiversité terrestres du Parc national de Port-Cros (Var, France) : enseignements de cinquante années de gestion conservatoire. *Scientific Reports of the Port-Cros national Park*, 27 : 171-262.
- MÉDAIL F., PAVON D. & DIADEMA K., 2014. – Flore et végétation vasculaires terrestres de l'île Saint-Honorat (archipel de Lérins, Cannes, Alpes-Maritimes). *Journal de Botanique*, sous presse.
- MINELLI A., RUFFO S. & LA POSTA S. (ed.), 1993-1995. – Checklist delle specie della fauna italiana. Bologna, Calderini.
- NORMAND H., 1933. – Contribution au Catalogue des Coléoptères de la Tunisie, 1<sup>ère</sup> partie. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de l'Afrique du Nord*, 24 : 149-168.
- OFFICE NATIONAL DES FORÊTS, 2005. – *Réserve biologique dirigée de l'Île Sainte-Marguerite. Forêt domaniale de l'Île Sainte-Marguerite. Rapport de présentation en vue de la création de la réserve et plan de gestion*. Nice, Office national des forêts, 118 p., 77 p. d'annexes, 12 p. de cartes.
- RENOU S., 2012. – *Petites îles de la Méditerranée. Les sentinelles de la biodiversité*. Paris, Gallimard, 172 p.
- VIGNA TAGLIANTI A., 2009. – An updated checklist of the ground beetles (Coleoptera: Carabidae) of Sardinia, p. 169-196. In CERRETTI P., MASON F., MINELLI A., NARDI G. & WHITMORE D. (ed.), *Research on the Terrestrial Arthropods of Sardinia (Italy)*. *Zootaxa*, 2318 : 1-602.
- WRASE D.W., 2003. – Ditomina, p. 363-367. In LÖBL I. & SMETANA A. (ed.), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera, vol. 1. Archostemata-Myxophaga-Adephaga*. Stenstrup, Apollo Books, 819 p.
- ZABALLOS J.P. & JEANNE C., 1994. – *Nuevo catalogo de los carabidos (Coleoptera) de la península ibérica. Monografias S.E.A. 1*. Zaragoza, Sociedad Entomológica Aragonesa, 159 p.

*Manuscrit reçu le 12 septembre 2014,  
accepté le 17 octobre 2014.*

